

Emmanuel HERENT est depuis quelques mois le directeur de la Régie des quartiers, LA.G.A.BA.R.E (L'Association Girondine Agir, BAtir Réussir pour l'Emploi), créée en avril 2005. Des travaux de peinture commencent au 1er décembre sur la Maye de Bernet en partenariat avec la SAEMCIB. Les deux premiers salariés viennent d'être recrutés ainsi qu'un encadrant technique. Rencontre et explications...



Dans quel contexte a été créée la régie des quartiers?

Elle a été créée à l'initiative des habitants, des bailleurs sociaux locaux, et des élus locaux. Les trois quarts du bureau de l'association sont des habitants.

Quels sont les objectifs poursuivis?

Créer du lien social pour et avec les habitants des quartiers de la ville, de Bègles, lutter contre l'exclusion d'un public éloigné de l'emploi et engendrer un processus de transformation du territoire pour améliorer la vie quotidienne des habitants. En étant situés au coeur de la cité Maurice Thorez, nous espérons être sollicités par les habitants.

Pour et avec les habitants

Quels sont les projets d'activités?

Dans nos champs de compétences, nous avons l'entretien et la maintenance des immeubles et de leurs abords, des espaces collectifs, les services de proximité, la rénovation d'appartements et toute activité porteuse d'insertion pour les personnes accueillies par la Régie, en priorité des personnes résidant sur ces quartiers.

FRANÇOIS DANTIN



Au bout de 13 ans de chômage, on a peur de tout, de ne pas être à la hauteur, du jugement des autres.... Depuis 2003, le PLIE m'accompagne dans mes démarches. En 2004, j'ai travaillé en CES sur les chantiers d'insertion de l'ORU, à 20 heures par semaine puis en 2005 pour l'association RÉAGIR sur des travaux d'entretien de voirie. Ces deux ans m'ont redonné confiance, maintenu dans une activité et permis de reprendre contact avec la société. Depuis le 1er décembre, je suis en CDD de trois mois à la Régie de quartier qui se transformera en CDI à 35 heures par semaine. Me projeter dans l'avenir, m'inscrire dans une durée est à nouveau possible... au bout de 15 ans.

MAMADOU CAMARA



Après un CES de 6 mois sur le chantier d'insertion de Monmousseau, ce nouveau contrat me satisfait, le travail est varié et intéressant. En parallèle, le PLIE m'a aidé à régler mes problèmes de logement et de papiers.

EIPF (Entreprise d'Insertion de Production et de Formation) est une entreprise d'insertion par l'économie spécialisée dans la peinture en bâtiment. Elle accompagne depuis 20 ans des personnes en situation de précarité vers l'emploi durable. Rencontre avec Hélène des Ligneris, directrice.

Qu'est ce qu'une entreprise d'insertion?

EIPF est une entreprise à part entière qui assure les mêmes charges, obligations et exigences professionnelles que toute entreprise dite classique, tout en étant différente. Nous utilisons notre activité de production comme support d'une pédagogie mobilisée exclusivement sur une population en situation de précarité. Notre clientèle est constituée de particuliers, d'architectes, de bailleurs sociaux, d'agences immobilières et d'organismes divers. Nous répondons aux appels d'offre.

nous sont envoyées par différents organismes (PLIE, Mission Locale, AIM, CAIO, CAP EMPLOI, CMS, Jardins d'Aujourd'hui, SPIP...) et nous travaillons en partenariat avec les prisons. EIPF traite la partie professionnelle avec des encadrants peinture qui enseignent les techniques aux salariés. Les problèmes sociaux sont traités conjointement par les prescripteurs et l'EIPF.



SERGE TARRIÉ

A 47 ans, au bout d'un an de chômage, j'ai perdu confiance. Le PLIE des Graves m'a remis sur les rails en me proposant un chantier d'insertion à Bègles. En mai 2005, EIPF m'a proposé un contrat d'insertion à 35 heures. Aujourd'hui, j'ai retrouvé mes bases, je suis autonome et prêt pour un emploi classique. Ma référente PLIE m'accompagne dans ma recherche.

Comment fonctionne t-elle?

Aujourd'hui, nous avons 15 personnes en contrat à durée déterminée d'insertion. Les personnes

Quels sont les objectifs?

Permettre aux personnes en CDD d'insertion d'accéder à la stabilité personnelle, à l'autonomie, à la capacité de faire des projets et bien sûr à une formation qualifiante et à l'emploi. Depuis juillet, tous ceux qui sortent de chez nous partent en intérim et nous construisons des partenariats avec des entreprises classiques pour d'éventuelles embauches en CDI. Nous commençons aussi à avoir une très bonne réputation en ce qui concerne la formation et les compétences acquises de nos salariés.

